



Dr Françoise SIVIGNON
Née en 1956

Médecin radiologue
Adhérente à Médecins du Monde depuis 2002

Chers toutes et tous,

Le renouvellement de ma candidature au Conseil d'Administration de Médecins du Monde s'inscrit dans la poursuite d'un engagement, d'une défense de notre modèle associatif et d'une vision politique pour demain. Je crois à la vivacité et à l'ampleur de notre modèle, avec ce qu'il comporte de potentiel de mobilisation. Mes convictions et mon travail s'inscrivent dans la volonté collective de faire évoluer ce modèle tout en restant fidèle aux fondamentaux qui font la singularité de MdM.

Mon engagement dans le monde associatif débute en 1986 auprès des personnes vivant avec le VIH dans des associations et des réseaux ville-hôpital. Il se poursuit avec MdM au travers de différents mandats, responsable de mission, responsable de groupe puis Présidente de MdM Pays-Bas. Au titre de cette expérience, je retiendrais **que l'espace international tel que nous l'investissons me paraît se confondre avec l'espace français**, même souci de développer la participation sociale dans une approche en santé communautaire et d'alliances avec la société civile, même défense d'une santé solidaire et de soin intégré, même volonté de faire participer les usagers à nos programmes, mêmes populations vulnérables notamment migrantes et réfugiées, même désir d'innovation. Cet engagement et singulièrement celui du Conseil d'Administration oblige à fixer un cap politique assumé. Ce cap et celui d'une volonté d'évolution ont été actés en Assemblée Générale lors de l'adhésion massive au projet associatif voté en 2015. Depuis 2 ans, notre vision politique du soin est déclinée au travers du plan stratégique, premier du genre pour MdM. Celui-ci met en œuvre notre vision associative et nous permet de guider et de prioriser nos combats tout en réaffirmant nos exigences de qualité et d'innovation qui font la singularité de ce que nous sommes et de nos projets.

Ces combats doivent être poursuivis voire amplifiés : engagements sur les terrains de crises où les civils n'ont aucun répit, dénonciation de la non application du droit humanitaire international sur des terrains où devraient surgir des solutions politiques, accompagnement des communautés dans leur autonomisation au travers de partenariats systématiques pour un changement social en profondeur, plaidoyer sur les questions migratoires où manque une politique volontariste d'accueil et de protection. Grâce à une mobilisation de tous, notre combat sur les droits sexuels et reproductifs s'est amplifié, basé sur une approche en santé publique et sur une forte composante permettant l'autonomisation des femmes.

Cette mobilisation doit se poursuivre face à des politiques de plus en plus régressives. De même, notre positionnement emblématique contre le prix exorbitant du Sofosbuvir, antiviral à action directe qui guérit l'hépatite C, est exemplaire à plus d'un titre. En combinant un outil juridique à une formidable campagne d'interpellation du grand public qui a mobilisé régions et réseaux sociaux, nous avons utilisé pleinement le droit et l'opinion publique pour promouvoir nos revendications.

Désormais, soin et témoignage sont indissociables **d'actions juridiques** que nous activons dès lors que nous constatons des violations du droit.



Ces combats sont aussi ceux des **délégations régionales** inscrites dans la dynamique de régionalisation : leur champ médico-social s'est complété d'activités de mobilisation citoyenne, donnant de la puissance à nos messages, en accord avec notre projet associatif de transformation sociale. Les présidentielles 2017 ont été l'occasion d'exprimer fortement nos demandes lors du débat public. Les délégations ont su s'inscrire dans la désobéissance civile mais aussi porter l'idée que les dispositifs spécifiques dédiés aux personnes en situation de précarité les écartent du droit commun quand ils devraient les y ramener. C'est cette dynamique qu'il faut poursuivre et que je soutiendrai.

Le soutien au **réseau international** de MdM, 15 associations aux fondations solides, sera essentiel. Dans le cadre d'objectifs politiques clairs comme sur les questions migratoires en Europe, le développement du réseau nous permettra d'améliorer notre présence dans les instances internationales et nous ouvrira à de nouvelles formes de militantisme et de communication.

Pour finir, l'enjeu de la dynamique de **notre vie associative** est de réussir ce passage dans un monde globalisé et plus horizontal tout en **renforçant le modèle associatif et militant**. Cet enjeu a été **particulièrement discuté** aux Universités d'automne en 2016 et ces sujets vont guider les mois et années à venir : quelle forme prendra l'engagement ? Quel bénévolat pour demain ? Autour de quelle mobilisation citoyenne et avec quels partenaires notamment au Sud où se dessine le partage des ressources dédiées à l'écosystème humanitaire ? Quelle forme de gouvernance adossée à quelle réforme statutaire ? Quelle utilisation des réseaux sociaux ? Quelle communication au service des personnes ?

Notre adaptation et les transformations en cours apparaissent dès lors incontournables si l'on veut améliorer notre impact social. Nous avons besoin d'un récit, au sens politique du terme, qui dit d'où nous venons et qui nous identifie dans l'espace public. Il donne de la légitimité et de la force à nos propositions puis à nos actions. Avec ceux que nous accompagnons, usagers de nos programmes et partenaires, il nous faut donner de la perspective, montrer un horizon nouveau et dire qu'il est à portée de main. Il nous faut redire que nous défendons un système de **protection sociale universelle** et que ceci est une vision politique de la solidarité, sur le territoire français comme ailleurs.

Appuyée sur une base activiste et engagée, avec l'ambition de faire naître ou de savoir conserver avec vous une forte motivation des bénévoles et des salariés dans un cadre participatif, ma candidature au Conseil d'Administration s'inscrit totalement dans une continuité historique sans rupture mais aussi dans ces motivantes perspectives.

Bien amicalement,

Françoise